



alliance suisse
pour une agriculture
sans génie génétique



Solutions pour une agriculture durable

FOCUS **GÉNIE GÉNÉTIQUE VS AGROÉCOLOGIE**

Sommaire

- 1 | **Éditorial**
- 2 | **Actuel**
- 4 | **Focus**
- 10 | **International**
- 12 | **En bref**
- 13 | **Glossaire**

NOUS VOUS REMERCIONS !

Grâce à votre précieux soutien, nous pouvons réaliser un travail critique et indépendant sur le développement et les impacts du génie génétique sur l'agriculture, l'élevage, l'environnement et la santé. Nous nous engageons afin que les prochaines générations puissent aussi grandir dans une Suisse avec une agriculture diversifiée, écologique, équitable et sans génie génétique.

Compte postal 17-460200-1
Alliance suisse pour une agriculture
sans génie génétique - 2017 Boudry
IBAN CH64 0900 0000 1746 0200 1
BIC POFICHBEXXX



Impressum

Éditeur :
Alliance suisse pour une agriculture
sans génie génétique
CH - 2017 Boudry
077 400 70 43
info@stopogm.ch
www.stopogm.ch

Conception et rédaction :
Luigi D'Andrea, Paul Scherer,
Régis Dieckmann

Relecture :
Margarita Voelkle

Image couverture : Shutterstock
Papier recyclé FSC

Bulletin adressé aux membres et
sympathisants de l'association

Impression :
Imprimerie de l'Ouest SA, 2036 Cormondrèche
1500 ex. paraît 4-6 fois par an

Retours :
Alliance suisse pour une agriculture sans
génie génétique, CH - 2017 Boudry

ÉDITORIAL

QUELLE INNOVATION POUR QUELLE AGRICULTURE ?

La biodiversité et les écosystèmes s'effondrent en silence. Une discrétion qui n'aide pas à mesurer les impacts de cette 6e période d'extinction massive. Le climat quant à lui se réchauffe. L'agriculture intensive et les systèmes alimentaires globalisés qui l'accompagnent - pour lesquels les OGM sont développés - ont une très grande part de responsabilité dans ces deux crises majeures. En plus de stériliser notre planète à renfort d'engrais et de pesticides de synthèse, ils consomment des quantités gigantesques d'énergie. Aujourd'hui ce système de production et de distribution industriel consomme presque 10 calories pour n'en produire qu'une seule ; entre 30-40% des effets de serres globaux leur sont imputés. Ce système de production obsolète puise sans cesse dans le capital ressource de la planète et génère des dettes écologiques qui sont converties en bénéfices par les multinationales. Un système en faillite constante, une arnaque dont les coûts sont une fois de plus socialisés.

A l'opposé, l'étude des différents systèmes agroécologiques développés et utilisés de par le monde démontre qu'ils produisent des effets inverses. Ils génèrent la fertilité plutôt que la dette écologique ; l'abondance et la diversité plutôt que la faillite et la concentration ; refroidissent la planète en stockant le carbone dans les sols et

en limitant l'utilisation d'intrants. En produisant « à l'échelle humaine pour l'être humain » et en commercialisant localement, les systèmes agroécologiques sont des producteurs net d'énergie de part leur ancrage dans une réalité physique et économique non spéculative.

Le génie génétique et l'agroécologie ont leur origine dans deux systèmes de pensée complètement différents (réductionniste pour le premier et holistique pour le second) qui génère et/ou nécessite une innovation et des produits radicalement différents. Le réductionnisme est ancré dans notre histoire récente. Il s'exprime tant au niveau économique (par exemple les coûts environnementaux ne sont pas intégrés dans le prix des aliments) qu'au niveau écologique. Il devient urgent de changer de paradigme agricole. Il tarde à venir car il nécessite d'abord un changement plus global de paradigme de la pensée au sein de nos institutions, mais aussi dans la population.

Cependant, les initiatives locales se multiplient partout dans le monde et sont très efficaces. Elles auraient besoin d'un terrain fertile, de politique d'encouragement et d'accompagnement. En Suisse, malheureusement, notre office fédéral de l'agriculture est aussi visionnaire qu'une taupe.



Luigi D'Andrea
Secrétaire exécutif

**PAS DE
GÉNIE GÉNÉTIQUE
PAR LA PETITE PORTE**



ACTUEL

Union européenne

PRESSIONS PUBLIQUES POUR UN ASSOULISSEMENT DE LA LÉGISLATION EUROPÉENNE SUR LE GÉNIE GÉNÉTIQUE

En juillet 2018, la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) a décidé de soumettre les nouvelles techniques de modification génétique au droit européen sur le génie génétique. Cette décision a été attaquée par de nombreux scientifiques, travaillant dans des instituts publics ou privés. Aussi bien les conseillers scientifiques de la Commission européenne que l'European Plant Science Organisation (EPSO) ont demandé que la loi européenne sur le génie génétique soit révisée et assouplie pour ne pas freiner le développement des nouvelles techniques. L'EPSO représente des instituts de recherche publique en biologie végétale y compris des instituts suisses (Agroscope par exemple, la station fédérale de recherche suisse pour l'agriculture, au travers de Joerg Romeis défenseur des OGM en Suisse). Sa mission est « d'améliorer l'impact et la visibilité des sciences végétales en Europe ». Le groupe de travail sur les biotechnologies est présidé par des fervents défenseurs du génie génétique qui travaillent dans des institutions publiques, mais qui peuvent aussi se financer au travers du secteur privé. Ils considèrent la directive actuelle de l'UE sur les disséminations d'OGM comme un cadre juridique obsolète qui ne tient pas compte des découvertes scientifiques récentes. Dans sa lettre ouverte publiée en février, l'EPSO souligne que la CJUE ne tient pas compte des avancées scientifiques dans la mise en place de ce cadre légal. Comme il y a 30 ans, réguler les OGM reviendrait à se positionner contre la science et à renier les preuves scientifiques. En outre, l'EPSO ne mentionne nulle part l'agroécologie comme



méthode pour assurer une agriculture durable et lutter contre les changements climatiques, mais estime que l'édition génomique et l'agriculture de précision y contribueront. Dans ses prises de position, ne compte que la technologie et la génétique pour résoudre les problèmes agricoles. Il est consternant de constater que l'EPSO, un porte-parole majeur de la recherche publique en biologie végétale, ne semble pas prêt à un changement de paradigme dans l'agriculture. En mai 2019, le Parlement européen sera nouvellement élu. Afin d'éviter une modification de la législation de l'UE en matière de génie génétique, il est essentiel d'expliquer les raisons d'une réglementation stricte sur les OGM. La situation est analogue en Suisse, où le cadre légal sur les nouvelles techniques de génie génétique sera discuté et déterminé en 2019-2020 aux chambres fédérales.

Recours gagnant

RÉVOCACTION DU BREVET SUR LE BROCOLI



Avec la remise d'environ 75'000 signatures et d'une sculpture du « plus grand brocoli du monde », l'organisation « Kein Patent auf Leben ! » avait protesté en 2014 devant l'OEB à Munich sous la devise « Liberté pour le brocoli ! »

En 2013, la société américaine Monsanto, acquise depuis par Bayer, a obtenu un brevet pour un brocoli sélectionné de manière conventionnelle. Cette variété de brocoli est légèrement plus haute sur tige et peut donc être récoltée plus facilement à l'aide de machines. Le brevet comprenait les plantes, les graines et la « tête de brocoli coupée », utilisée dans les produits alimentaires. L'Office européen des brevets (OEB) a maintenant révoqué ce brevet. Il fonde sa décision sur la modification des règles sur l'examen des brevets, adoptée en 2017. Ce cas est le premier où l'application des nouvelles règles conduit à la révocation d'un brevet. Il montre que la jurisprudence actuelle permet que les brevets sur les plantes et les animaux ne soient plus délivrés

si les organismes sont obtenus par croisement ou sélection conventionnelle sans utilisation de génie génétique. Il s'agit d'un succès important pour la vaste alliance sociale contre les brevets sur les plantes et les animaux. « Sans notre engagement, les règles de l'OEB n'auraient pas été modifiées et le brevet serait toujours valide. » commente Ruth Tippe de l'association « Kein Patent auf Leben ! » (« Pas de brevet sur le vivant »). C'est un premier succès contre la stratégie des grandes entreprises, telles que Bayer, Syngenta et BASF, qui utilisent la législation sur les brevets pour instaurer un monopole sur les plantes et les animaux obtenus par sélection classique. Mais le droit des brevets comporte encore de grandes lacunes que l'action politique doit combler.

FOCUS

GÉNIE GÉNÉTIQUE VS AGROÉCOLOGIE

Depuis l'après-guerre, l'agriculture a été profondément transformée au travers d'un processus de standardisation et d'industrialisation des agrosystèmes et des systèmes alimentaires en général. Cette transformation a permis d'augmenter les rendements, mais au prix d'une dette écologique importante. Le génie génétique est la suite logique de ce processus d'intensification. Plutôt que de proposer des solutions qui nous feraient sortir de la crise, on s'enfoncé dans une logique de pensée qui génère de fausses solutions aggravant les problèmes.

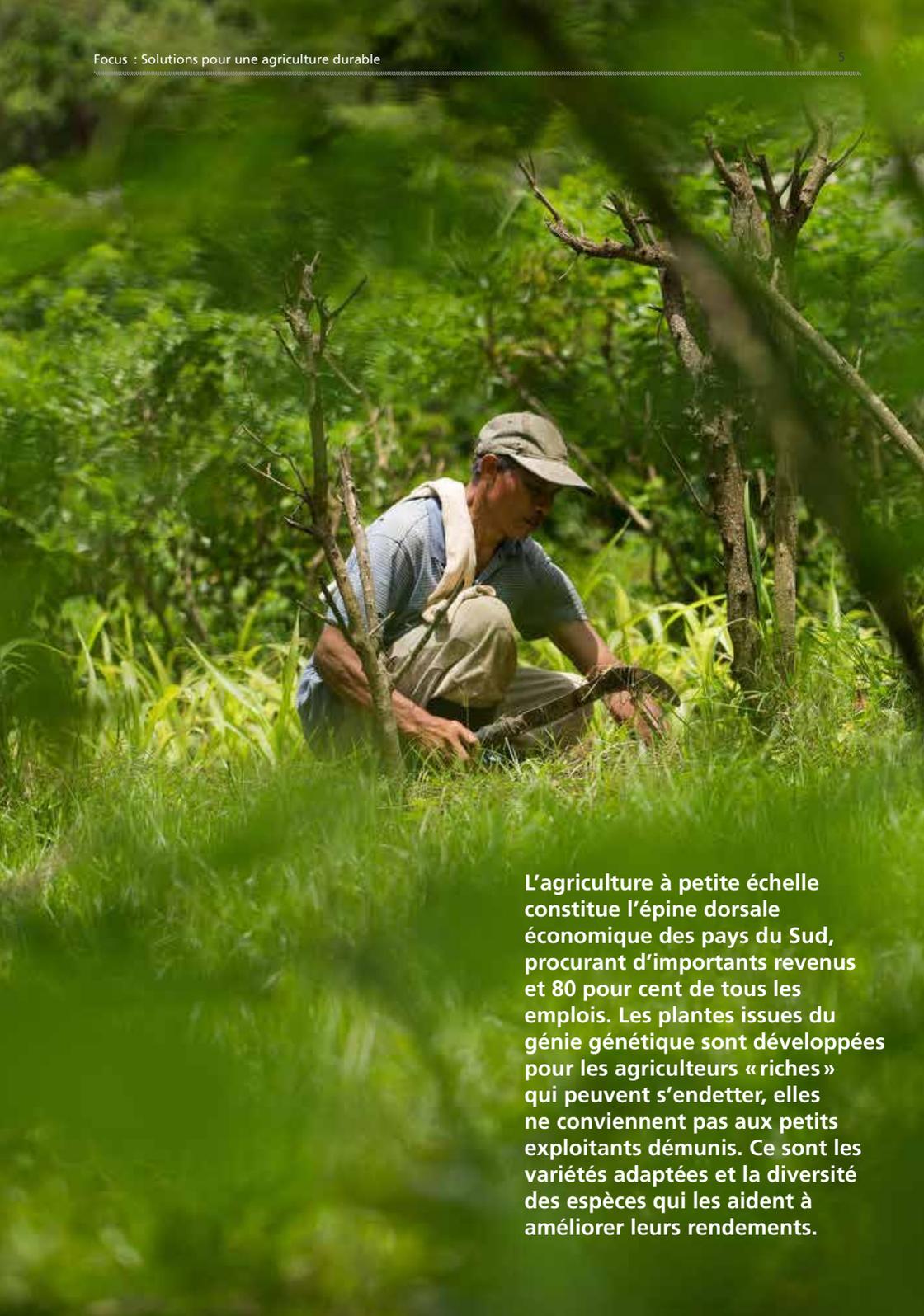
Texte : Luigi D'Andrea

Cette transformation à partir des années 60, appelée Révolution verte (RV), a été rendue possible par la technique, la chimie et une énergie bon marché. La hausse de rendement s'est accompagnée de coûts environnementaux et socio-économiques élevés : perte de biodiversité, salinisation et stérilisation des sols, contamination des écosystèmes par les pesticides et les engrais, gaz à effet de serre, réduction de la qualité alimentaire, résidus de pesticides, dépendance accrue des agriculteurs vis-à-vis des produits des multinationales de l'agrochimie, etc.

Le processus de standardisation a impliqué une simplification des agrosystèmes, devenus de ce fait très vulnérables aux maladies et aux ravageurs. La culture monovariétale à large échelle, la simplification des structures paysagères (drainage, élimination des bosquets, des arbres, etc.) et l'utilisation d'engrais et de pesticides ont eu pour effet de diminuer drastiquement la biodiversité cultivée et écosystémique. Dans un système équilibré, les organismes se contrôlent, pour une grande part, entre eux. Moins d'organismes signifie donc moins d'autocontrôle. La réduction de la diversité des structures paysagères des agrosystèmes a quant à elle facilité la dispersion des ravageurs.

Le génie génétique – une approche réductionniste et une suite logique de la Révolution verte

Dans son « Discours de la méthode », René Descartes parlait de la maîtrise de la Nature. Il pensait qu'au travers des connaissances techniques, nous pourrions « nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature ». Descartes affirmait que l'homme doit cesser d'être esclave de la nature, qu'il peut rendre la nature utile aux hommes en améliorant ses connaissances à son sujet. S'il ne prônait certainement pas la domination agressive de la nature, il est à l'origine des premières conceptions réductionnistes de la vie. Pour lui, le comportement animal était intégralement réductible à l'effet d'un mécanisme physique.



L'agriculture à petite échelle constitue l'épine dorsale économique des pays du Sud, procurant d'importants revenus et 80 pour cent de tous les emplois. Les plantes issues du génie génétique sont développées pour les agriculteurs « riches » qui peuvent s'endetter, elles ne conviennent pas aux petits exploitants démunis. Ce sont les variétés adaptées et la diversité des espèces qui les aident à améliorer leurs rendements.

Ses théories ont influencé notre vision du monde, du progrès et de l'innovation qui, aujourd'hui, sont essentiellement perçus comme étant techniques avant tout.

L'agriculture n'a pas échappé à ce processus. L'approche réductionniste y a été appliquée aussitôt que la technique était disponible. Nous avons isolé toutes les composantes des agrosystèmes. Le génie génétique est la poursuite de ce schéma de pensée réductionniste. Il opère au cœur des cellules, dans le noyau où se trouve la molécule de l'hérédité, l'ADN. Sans surprise, le réductionniste et le défenseur du génie génétique affirment que c'est la génétique qui est le facteur limitant la production. Or ce sont bien les écosystèmes qui produisent. Le génie génétique aide les agriculteurs qui le souhaitent et qui le peuvent à s'insérer dans un modèle de production encore plus intensif que celui de la RV, au travers d'une simplification et d'une standardisation toujours croissante de leur travail et des agrosystèmes.

Paradoxalement, alors que le génie génétique est présenté comme permettant de résoudre tous les problèmes de l'agriculture, il les aggrave. Ainsi, la culture de plantes génétiquement modifiées résistantes à des ravageurs (produisant des toxines insecticides Bt, par exemple), à des maladies ou à des herbicides a accéléré le développement de résistances chez les ravageurs ou chez les pathogènes en les soumettant à une pression de sélection importante. Au final, les résistances sont développées de plus en plus rapidement et les organismes « nuisibles » deviennent de plus en plus difficiles à combattre. La recherche scientifique nous a montré que, lorsque des populations de ravageurs sont exterminées, des ravageurs

secondaires, qui ne posaient que peu ou pas de problème auparavant, occupent la niche écologique laissée vide.

Lorsque des ravageurs deviennent résistants, ils le deviennent pour tout le monde, y compris pour les agriculteurs bio fortement touchés par ces résistances naturelles. Le génie génétique favorise donc un modèle de production qui accentue les externalités environnementales négatives en dehors des surfaces cultivées avec des OGM.

Résoudre les symptômes plutôt que les causes

Le génie génétique, tout comme les pesticides, résout temporairement les symptômes des déséquilibres de nos agrosystèmes plutôt que leurs causes. Il n'est donc d'aucune utilité à la mise en place d'une agriculture, puisqu'il aggrave les problèmes qu'il est censé résoudre et ne produit que des organismes qui perdent leur efficacité rapidement. C'est l'image même de produits à obsolescence programmée qui conviennent parfaitement à l'industrie, mais qui ne permettent pas la mise en place de solutions durables. Au contraire, ils accentuent la dépendance des agriculteurs envers des produits brevetés et chers.

Le génie génétique, un modèle d'innovation non adapté à la durabilité

Le génie génétique s'inscrit dans un modèle d'innovation technique qui requiert des investissements coûteux et qui opère au niveau microscopique. Les produits sont quant à eux brevetés et destinés à être cultivés à large échelle par l'agriculture industrielle. Or, les agriculteurs auraient besoin de solutions fonctionnelles et simples à mettre en œuvre, si possible peu chères, ne nécessitant pas une technologie trop importante et qui

soient adaptées à leur région. Autrement dit, le génie génétique fait partie d'un modèle d'innovation incapable de fournir des solutions locales résilientes et durables qui favoriseraient l'autonomie des communautés paysannes (et des communautés en général) et la souveraineté alimentaire.

Dans la pratique, depuis 30 ans de commercialisation, cette technologie n'a délivré que des produits mal adaptés qui d'une part rendent les agriculteurs dépendants de l'agro-industrie et d'autre part promeuvent un système de production industrialisé inapte à nourrir les populations de manière saine et durable.

Les nouvelles techniques de génie génétique – une vieille rhétorique pour un système de production désuet

L'agriculture destinée à maximiser la richesse génère des dettes sociales et écologiques. Elle est opposée en structure, en innovation et en technique à celle destinée à nourrir les gens. Aujourd'hui, toute une série de nouvelles techniques de génie génétique viennent en renfort des anciennes qui sont en bout de course. Ces techniques et les produits qui en dériveront procèdent cependant toujours de la même logique, quelle que soit la rhétorique employée pour en faire la promotion. Les variétés ou les races modifiées seront toujours celles utilisées par le système de transformation industrielle et seront toujours développées pour des agriculteurs « fortunés » qui pourront s'endetter.

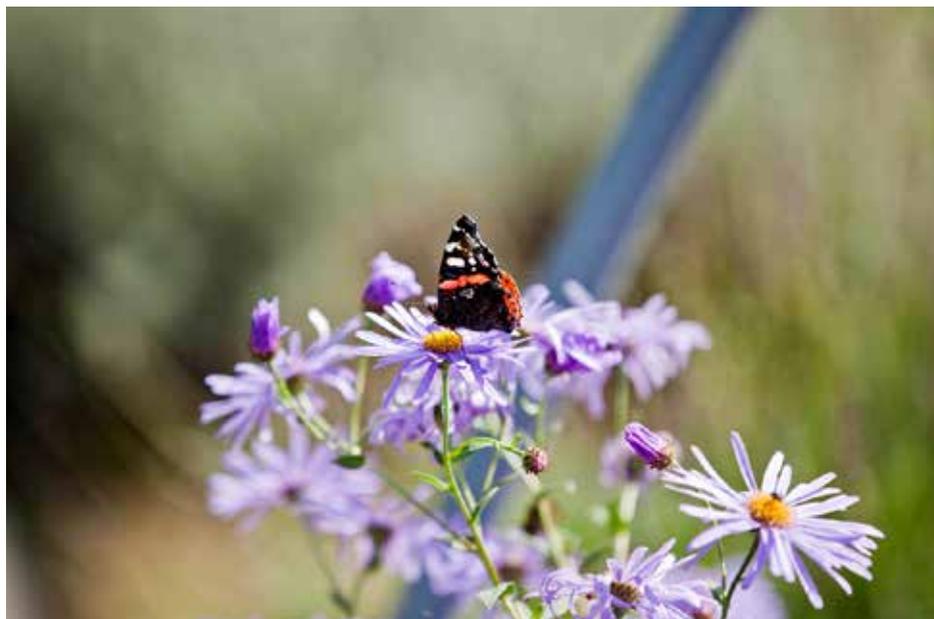
Vers une agriculture agroécologique sans génie génétique

Le système de production alimentaire a besoin de fermes aussi diversifiées que possible. Ceci demande un niveau de compétence élevé des agriculteurs. Ces derniers ont besoin d'un



L'agroforesterie – la combinaison des arbres et de l'agriculture – est une forme traditionnelle d'agriculture biologique qui s'avère très productive. Les arbres fixent l'azote pour nourrir les plantes et produisent de la matière organique pour nourrir le sol. Les concepts agroécologiques reposent sur l'implication de toutes les parties prenantes. Ils sont basés sur les connaissances traditionnelles et locales combinées aux dernières découvertes et méthodes de la science moderne.

Il existe une multitude d'adaptations agroécologiques réussies – nouvelles et anciennes. Elles présentent un énorme potentiel d'augmentation directe des rendements. Elles préservent les ressources, stimulent l'économie locale et améliorent la santé et la prospérité. Un rapport d'experts a calculé que la conversion à des méthodes d'agriculture écologique dans le Sud pourrait permettre d'augmenter les rendements jusqu'à 80 pour cent.



Nous savons depuis 2017 que jusqu'à 75 pour cent des insectes dans les champs ont disparu au cours des dernières décennies. Cette disparition montre que nos écosystèmes ont été massivement endommagés par l'agriculture intensive. Les pesticides sont l'une des principales causes de mortalité des insectes.

système d'innovation basé sur la connaissance des agrosystèmes et des organismes qui les composent et sur l'amélioration et le développement de nouvelles pratiques culturales adaptées à leur région et aux conditions environnementales changeantes. Malheureusement, depuis des dizaines d'années, les écoles d'agriculture dispensent une éducation axée sur la chimie industrielle et sur les moyens techniques pour appliquer ses produits. Pourtant, être paysan, c'est l'art de cultiver les plantes et d'élever les animaux ensemble, et non l'art de lire les modes d'emploi des différents produits industriels. L'agroécologie est une discipline intégrative qui vise à comprendre comment les

différents éléments d'un système agricole (plantes, animaux, humains, environnement) interagissent pour être productifs et résilients. Cette discipline définit, classifie et étudie les agrosystèmes selon une perspective écologique et socio-économique. Elle vise à appliquer des concepts et des principes écologiques pour la conception et la gestion d'agrosystèmes durables.

À l'échelle internationale¹, l'agroécologie est reconnue comme une solution globale qui délivre une connaissance et une technologie adaptées localement à un coût supportable pour les communautés paysannes. Elle est plébiscitée comme étant un moteur important

du changement de paradigme agricole à opérer rapidement.

Ce changement implique que l'on cesse d'adapter l'environnement pour qu'il corresponde à nos solutions techniques, et qu'on cherche plutôt à nous adapter à l'environnement local par une diversification de nos agrosystèmes. Cela amène plus de résistance (capacité à se défendre ou à éviter une nuisance) et de résilience (capacité à récupérer après un événement perturbateur). La recherche internationale montre chaque jour davantage que la performance et la stabilité des agroécosystèmes dépendent de leur niveau de biodiversité animale et végétale. Ceci est dû principalement à la redondance : un organisme remplit plusieurs fonctions et une fonction est assurée par plusieurs organismes (ceci explique pourquoi, lorsque l'on tue un ravageur, un autre prend le relais). La biodiversité rend des services écosystémiques qui vont au-delà de la production de nourriture, comme le recyclage des nutriments, la régulation hydrologique, la fixation de l'azote, le contrôle des organismes nuisibles ou la détoxification de composés chimiques toxiques.

Pour arriver à ce changement, nos systèmes de production alimentaire doivent s'orienter vers des modèles agricoles basés sur des fermes de petite taille, qui se révèlent beaucoup plus dynamiques et réactives face au changement. Alors que le génie génétique et les OGM ne sont rentables que sur des immenses surfaces, la logique inverse s'applique pour l'agroécologie.

Changement de cap dans l'agenda de la recherche et dans les priorités de financement

Aujourd'hui, selon une étude européenne, les deux tiers des fonds publics disponibles pour la recherche agricole sont consacrés au développement de la génétique et des biotechnologies. De tels projets sont coûteux et risqués et ne résolvent pas les problèmes auxquels l'agriculture doit faire face actuellement. Si nous voulons parvenir à la souveraineté alimentaire, à une plus grande autonomie des communautés rurales et, en fin de compte, à une plus grande résilience de nos systèmes alimentaires, nous ne pouvons pas nous appuyer sur un modèle d'innovation standardisé, centralisé et à forte intensité de capital dans lequel la connaissance est privatisée et concentrée, comme c'est le cas pour le génie génétique. L'agroécologie, quant à elle, peut être utilisée avec succès dans le monde entier. Elle n'a pas besoin du génie génétique et constitue une alternative efficace qui offre de réelles solutions. L'orientation des programmes de recherche et les priorités de financement doivent donc être repensées. Pour pouvoir être mise en œuvre à grande échelle dans le monde et en Suisse, l'agroécologie a besoin d'un soutien politique et financier qui tarde à venir.

1. Par exemple :

[Rapport mondial sur l'agriculture.](#)

IAASTD : Évaluation internationale des connaissances, des sciences et des technologies agricoles pour le développement, 2009

IPES – International Panel of Experts on Sustainable Food Systems. From university to diversity : a paradigm shift from industrial agriculture to diversified agroecological systems, 2016

INTERNATIONAL

AFRIQUE DU SUD



Rejet du maïs GM accumulant trois propriétés brevetées

Les autorités sud-africaines de biosécurité ont rejeté la demande de Monsanto pour la mise sur le marché d'un maïs GM tolérant à la sécheresse, accumulant trois modifications génétiques. Cette décision est basée sur l'absence de données scientifiques fondées prouvant les avantages de la variété GM par rapport aux variétés conventionnelles.

L'industrie agrochimique mise de plus en plus sur des plantes dans lesquelles sont cumulées plusieurs modifications génétiques brevetées. La variété de maïs en question est le résultat du croisement de trois plantes transgéniques, apportant chacune un gène particulier : un gène de résistance à l'herbicide glyphosate, un gène codant pour une protéine insecticide de type Cry et un gène de résistance au froid, censé donner à la plante une tolérance à la sécheresse. L'African Centre for Biodiversity (ACB), qui a toujours remis en question le projet Monsanto sur le maïs GM tolérant à la sécheresse, se félicite de cette décision. L'ACB est une organisation indépendante qui développe et met en œuvre des stratégies agroécologiques éprouvées pour soutenir les petits agriculteurs en Afrique du Sud et de l'Est. Elle a notamment toujours critiqué l'absence d'une prise en compte des risques socio-économiques potentiels du maïs GM pour les petits agriculteurs et les agriculteurs à faibles ressources.

ALLEMAGNE



35'000 personnes dans la rue pour un changement de paradigme dans l'agriculture

En marge de la Semaine verte, plusieurs milliers de personnes ont manifesté à la mi-janvier à Berlin en faveur d'une agriculture durable. Ils ont appelé à un changement de politique agricole et à l'abandon de la production alimentaire industrielle. La manifestation a été organisée par la grande alliance « Wir haben es satt » (« Nous en avons assez »). Plus de 100 organisations à but non lucratif avaient appelé à une marche de protestation, menée par 170 tracteurs d'agriculteurs venus de toute l'Allemagne. Les revendications des manifestants se sont adressées à la ministre allemande de l'Agriculture Julia Klöckner, exigeant notamment une réorientation des subventions agricoles de l'UE. Ils ont critiqué le fait que plus des trois quarts du budget agricole de l'UE sont dépensés sous forme de subventions forfaitaires par hectare de terre. Sur un budget annuel de 6 milliards d'euros, environ un milliard d'euros par an est alloué aux 3300 plus grandes exploitations agricoles allemandes, tandis que les 200 000 plus petites exploitations doivent se partager près de 700 millions. Cette distribution inéquitable doit cesser. Le budget agricole de l'UE doit être mieux réparti à l'avenir, afin que les subventions agricoles ne passent pas indirectement dans la poche de grandes entreprises comme Bayer, sous forme d'achats de produits phytosanitaires.

ETATS-UNIS



Première demande d'homologation pour un arbre génétiquement modifié

Une demande d'homologation pour le premier arbre GM, un châtaignier américain, a été déposée aux États-Unis. L'arbre, apparenté à notre châtaignier, avait une grande importance économique dans l'est des États-Unis, mais sa population a été décimée par l'introduction d'un champignon nuisible depuis l'Asie en 1904. Au fil des ans, cet arbre est devenu un des symboles de la revitalisation des forêts. Un réseau de citoyens inquiets accuse les partisans du châtaignier GM d'utiliser ce projet comme prétexte pour briser l'opposition généralisée à l'application du génie génétique aux arbres. En effet, le projet a été financé par des entreprises comme Monsanto, qui souhaitent développer d'autres arbres GM à des fins commerciales. De plus, le châtaignier GM serait la première plante GM à être mise sur le marché avec l'intention de transmettre le nouveau caractère aux membres sauvages de la même espèce, voire de remplacer les espèces présentes. Les arbres GM sont particulièrement problématiques parce qu'ils vivent très longtemps, dispersent leur pollen et leurs graines sur de longues distances et leur influence sur les écosystèmes forestiers est difficile à prévoir à long terme. La déréglementation des arbres GM menace aussi la biodiversité. Elle ouvre la porte à la modification des espèces sauvages par la biotechnologie et étend notre emprise sur les forêts et leur exploitation.

UE



L'import de maïs accumulant six propriétés brevetées a été analysé par l'EFSA

L'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) s'est prononcée en faveur de l'approbation de nouvelles variétés de maïs GM de Bayer (Monsanto). Dans son évaluation actuelle de janvier 2019, l'EFSA a soumis deux demandes d'autorisation pour deux maïs GM. Ces maïs ont été obtenus par croisements successifs pour qu'ils résistent à quatre groupes d'herbicides et produisent jusqu'à six protéines insecticides. Au fil des ans, la Commission européenne a approuvé des variétés de maïs GM résistantes aux herbicides ou produisant des toxines insecticides, puis des variétés combinant les deux traits. Mais les deux nouvelles variétés autorisées représentent un sommet à la fois dans la résistance aux herbicides et dans le nombre de protéines insecticides produites. Par conséquent, ces plantes présenteront à la récolte non seulement des doses plus élevées d'insecticides, mais aussi des résidus de plusieurs herbicides et adjuvants provenant des mélanges spéciaux d'herbicides utilisés. Les effets des diverses toxines présentes dans les aliments pour animaux correspondants n'ont jamais été testés en combinaison mais uniquement individuellement. En effet, la Commission européenne, l'EFSA et l'industrie estiment qu'il n'est pas nécessaire de procéder à des études précises sur les effets combinés de ces substances, présentes dans un même aliment.

EN BREF

TANZANIE

Interdiction des disséminations expérimentales de plantes OGM



Jusqu'à récemment, des essais de dissémination expérimentale de maïs et de manioc génétiquement modifiés étaient effectués dans diverses provinces tanzaniennes. Comme le TARI (Tanzania Agriculture Research Institute) Research Group a publié les résultats de ces essais sans l'approbation du gouvernement, tous les essais en cours avec des semences génétiquement modifiées ont maintenant été interdits. En outre, le TARI doit également détruire les résultats de ces recherches.

CHINE

Naissance des premiers bébés CRISPR/Cas

En Chine, deux petites filles sont nées après modification de leur matériel génétique au stade embryonnaire avec les ciseaux génétiques CRISPR/Cas. Le chercheur chinois Jiankui He et son équipe ont tenté de modifier un des gènes indispensables pour une infection par le VIH, virus pathogène du SIDA, mais la modification n'est vraisemblablement que partielle. Il n'est donc pas sûr que les deux filles soient résistantes au virus à l'âge adulte. Beaucoup de scientifiques décrivent la procédure comme prématurée, irresponsable, manquée ou inutile.

ETAS-UNIS

Les nutriments manquants dans du maïs GM



De nouvelles recherches montrent que la variété de maïs GM « Roundup Ready » de Monsanto est déficiente en nutriments importants. Ce maïs contient beaucoup moins de protéines que les variétés de maïs conventionnelles. De plus, il contient une dose faible des agents cicatrisants appelés anthocyanines, connus pour leurs propriétés anticancéreuses et cardioprotectrices.

PAYS-BAS

Disparition des insectes : la (bio-)technologie est-elle une solution ?



La diminution du nombre d'insectes reste un problème majeur. Récemment, des scientifiques néerlandais ont annoncé qu'en cas d'extinction des insectes, des abeilles robotisées seront mises au point pour remplacer les pollinisateurs. De plus, les entreprises de biotechnologie modifient génétiquement des insectes, en particulier des abeilles, pour les

rendre résistants à leurs pesticides mais aussi à des virus et des parasites. Les apiculteurs craignent la privatisation des abeilles par des brevets, et les experts de la santé mettent en garde contre les nouveaux risques d'allergie associés à la piqûre des abeilles GM.

NOUVELLE-ZELANDE

Des pommes plus rouges grâce au génie génétique ?



Des scientifiques néo-zélandais ont annoncé avoir créé des pommes à chair rouge, ce qui rendrait les pommes particulièrement bonnes pour la santé. Ils font ainsi la promotion de l'utilisation des nouvelles méthodes de génie génétique dans la création de nouvelles variétés au contenu nutritionnel augmenté. Le slogan des aliments plus sains par la biotechnologie a déjà été utilisé pour faire la promotion des anciens OGM. Mais les pommes à chair rouge sont disponibles depuis longtemps en sélection conventionnelle. Ce n'est donc pas nouveau, et bien moins dangereux.

GLOSSAIRE

Dans ce glossaire, nous expliquons certains des termes utilisés dans le journal et fournissons des informations utiles à la compréhension de la thématique.

Révolution verte

La Révolution verte est le nom donné à la conversion de l'agriculture aux méthodes de production modernes, qui a commencé dans les années 1960, avec le but déclaré d'assurer l'approvisionnement en nourriture d'une population en croissance rapide. En particulier, le passage aux semences adaptées à la monoculture, l'utilisation d'engrais minéraux et de pesticides et l'irrigation ont été privilégiés. Cela a entraîné une augmentation considérable des rendements mais a également eu de nombreuses conséquences négatives. Par exemple, une diminution drastique de la diversité variétale et de la biodiversité, une sensibilité accrue aux infestations de ravageurs dans les monocultures, et la destruction de la fertilité naturelle des sols par la fertilisation artificielle ou la salinisation. Pour les agriculteurs, elle a également entraîné une dépendance accrue à l'égard des produits de l'agrochimie et un accaparement progressif des terres par des groupes financiers.

Résistance

Partout dans le monde, les plantes, les insectes deviennent immunisés contre des pesticides parce que ces derniers sont utilisés de manière continue et en excès. Le coton Bt est génétiquement modifié afin qu'il produise en permanence une toxine insecticide contre les ravageurs, en particulier des insectes. La monoculture de ce

coton et l'exposition massive des insectes à ces toxines ont entraîné l'apparition de résistance dans les populations. Les insectes deviennent de plus en plus résistants et de plus en plus vite. Cela pose aussi un problème pour les agriculteurs bio ou conventionnels qui doivent faire face à des super-ravageurs.

Souveraineté alimentaire

Elle est définie comme le droit des peuples à une alimentation saine et culturellement adaptée, produite de manière durable et dans le respect de l'environnement. Elle inclut le droit de la population à déterminer sa propre alimentation et son agriculture. Le concept a été développé par un mouvement international qui coordonne les organisations des petits agriculteurs « La Via Campesina ». Le Rapport international sur l'agriculture EISTAD (voir ci-dessous), avec ses 60 États signataires, a fait du concept de souveraineté alimentaire un sujet incontournable et l'a défini comme but contraignant.

Obsolescence programmée

C'est un moyen par lequel l'industrie prévoit de limiter la durée d'activité ou de fonctionnement d'un produit. Les imprimantes et les cartouches d'imprimante sont un exemple bien connu de la réduction planifiée de la durée de vie des produits, qui atteignent souvent leur fin non pas après une consommation réelle ou une usure réelle, mais après une période de temps ou un certain nombre d'impressions spécifiés par le fabricant. C'est un concept développé par un mouvement international qui coordonne les organisations des petits agriculteurs « La Via Campesina ». Le Rapport international sur l'agriculture EISTAD (voir ci-dessous), avec ses 60 États signataires, a fait du concept de souveraineté alimentaire un sujet

incontournable et l'a défini comme but contraignant.

Rapport agricole mondial sur l'agriculture

Le Rapport de l'Évaluation internationale des connaissances, des sciences et des technologies agricoles pour le développement (EISTAD, en anglais IAASTD) a été publié en 2008. Ce rapport appelle, en particulier, à l'expansion de l'agriculture biologique et des méthodes agroécologiques et au soutien aux petits agriculteurs et à l'agriculture paysanne à petite échelle. La biotechnologie agricole, l'agrochimie et la brevetabilité des semences y sont remises en question de manière critique.



**alliance suisse
pour une agriculture
sans génie génétique**

À PROPOS

L'alliance suisse pour une agriculture sans génie génétique est une plateforme de discussion, d'information et d'action pour les organisations et les membres individuels qui portent un regard critique sur le développement et l'utilisation du génie génétique dans l'agriculture et l'alimentation.

Les organisations membres défendent au choix ou tout à la fois les intérêts des consommateurs, des producteurs, des pays en voie de développement, des animaux et de l'environnement. L'association s'inscrit dans un réseau national et international d'organisations et réalise un travail critique et indépendant sur le développement et les impacts du génie génétique sur l'agriculture, l'élevage, l'environnement et la santé. Ce travail est entièrement financé par les cotisations des membres et les dons.

Votre don est le garant de notre indépendance.

Merci pour votre soutien !

**Alliance suisse
pour une agriculture
sans génie génétique**
CH - 2017 Boudry
+41 (0)77 400 70 43
info@stopogm.ch
stopogm.ch

Recommandations

Assemblée générale

Mardi 21 mai 11h - 12h
Chemin des Clées 1
2017 Boudry

Ordre du jour

- 1) Comptes 2018
- 2) Rapport d'activités

Les membres intéressés à participer sont priés de contacter le secrétariat pour inscription

GENE DRIVE SYMPOSIUM

Symposium interdisciplinaire sur le forçage génétique

VENDREDI 24 mai
9h15 - 18h15
EVENTFORUM BERN

Le forçage génétique est une technique qui soulève de nombreuses questions fondamentales d'ordre écologique, social, éthique et législatif. Ce symposium propose d'aborder ces thématiques avec des conférenciers expert dans ce domaine.

Le symposium est ouvert à tous et est organisé par «Critical scientists Switzerland»

Pour plus d'infos et inscription
www.genedrives.ch